

Notre dernier deuil a été causé par le décès de l'abbé Arthur Bourdeaut, l'un des savants qui ont le mieux connu le trésor des chartes des ducs de Bretagne et à qui nos *Mémoires* doivent d'importants articles non seulement sur l'histoire ducale et féodale, mais encore sur l'histoire artistique et littéraire. Je parlerais plus longuement de cet historien qui fut un ami, si son œuvre n'était évoquée ici même comme elle le mérite, par M. le chanoine Russon.

Ces morts, trop nombreux, hélas ! parlent pour nous, ils attestent hautement quelle ligne a été suivie par notre Société depuis un quart de siècle, sans dévier ni tergiverser. Un souhait reste à formuler et s'impose comme conclusion : Que les disparus soient remplacés ! Qu'une épaisse moisson de jeunes savants, historiens, archéologues, lève pour assurer le pain de la science à ceux qui en éprouvent le désir. A quoi servirait le travail passé, les livres secretés avec tant de zèle s'il n'y se trouvait plus personne pour les ouvrir, pour s'imprégner de leur essence ? S'ils étaient condamnés à rester clos, ils seraient comme s'ils n'avaient jamais été. Certes il n'en ira point ainsi et, tant qu'un souffle nous animera, nous y veillerons.

B. P. H.

III

* Cette funèbre litanie a été close trop vite ; il faut la rouvrir pour célébrer des morts sur lesquels les renseignements m'ont d'abord manqué pour prononcer compétement leur éloge.

Le colonel JUGE, qui est mort à Paris, le 10 mars 1945, était un Polytechnicien. Né à Napoléon-Vendée (La Roche-sur-Yon), le 30 juillet 1858, les hasards de sa carrière militaire le conduisirent en Bretagne, d'abord comme capitaine au Port-Louis, de 1887 à 1893, puis comme chef d'escadron, à l'Etat-Major de Rennes, en 1907, à Vannes, en 1910, comme lieutenant-colonel et finalement à Vannes encore où il prit sa retraite après la guerre de 1914-1918. Il s'était marié en Bretagne et y possédait un petit manoir en Meslan. Il consacra sa retraite à des recherches historiques dans les archives de Vannes et de Paris. Son obligeance en fit souvent bénéficier ses amis. Il en tira la matière de plusieurs

articles parus dans les Mémoires de la Société Polymathique, de 1924 à 1928, sur la défense de nos côtes (*Les Anglo-Hollandais devant Belle-Isle en 1696 ; Les Anglais à Quiberon en 1746 ; L'Expédition du duc d'Aiguillon et la flotte du Morbihan en 1759 ; La Défense de Vannes sous la Révolution*). Il avait publié dans nos *Mémoires*, en 1928, une excellente étude sur le Régiment des Bretons volontaires organisé sous Louis XV par le chevalier de Kermelec.

Le 15 avril 1945 est mort à Helston (Cornwall) un homme dont le charme égalait l'érudition et qui s'était conquis mille amitiés dans les deux Cornouailles. Né à l'extrémité des terres britanniques, dans la petite ville de Penzance, le 26 novembre 1880, Gilbert Hunter DOBLE, fit ses études secondaires dans un lieu de prédilection de la vieille Angleterre, à Oxford, qu'il quitta, muni du grade de maître ès-arts, pour entreprendre ses études cléricales au *Theological College* d'Ely. Ordonné prêtre en 1907, il consacra sa vie au ministère religieux qu'il remplit en différents postes et, pendant ses vingt dernières années, en qualité de *vicar* de Wendron, l'une des églises de Helston, au diocèse de Truro. Il assistait son évêque comme *examining chaplain* et reçut la dignité de chanoine en 1931. Vers 1921 un hasard lui fit acquérir les *Vies des saints de Bretagne Armorique* d'Albert Le Grand. Les récits de ce délicieux narrateur enchantèrent sa piété. Le Rév. Doble devint un fanatique des saints des deux Bretagnes. A leur suite il passa souvent la Manche pour s'enquérir sur le continent des gestes de ses chers héros. Il était devenu le lien vivant entre les érudits des deux rives du *Channel*. Sa science s'est versée dans un grand nombre d'hagiographies ou de monographies paroissiales qui resteront des documents incomparables sur le culte des saints bretons et pour la recherche des traits et des noms communs aux deux peuples celtiques si proches parents. L'Université d'Oxford lui décerna le doctorat en Divinité pour cette œuvre « *Hagiologique* ». Barde, d'ailleurs, il était membre du Gorsedd cornique sous le pseudonyme de *Gwas Gwendron*, disciple de Wendron. Il devint *patron* du mouvement des *Friends of Brittany*. Il s'employa, tout anglican qu'il fût, à restaurer de vieux usages culturels en l'honneur des saints celtiques. Sa place était grande dans les milieux intellectuels et religieux du sud-ouest de l'Angleterre. Il faut souhaiter que le pont jeté par lui entre